

BIRD : Biosurveillance, Innovation et Entrepreneuriat : Bâtir une Résilience Durable

Date et lieu : 7 octobre 2025, IUT Clermont Auvergne, Université Clermont Auvergne (Clermont-Ferrand)

Nombre de participants : 80, dont 35 étudiants du Master 1 et 2 Diagnostic Biomédical

Porteuse de projet : Mahchid Bamdad (UCA)

S'agit-il d'une suite d'un colloque organisé les éditions

précédentes ? En partie et en continuité du colloque « Une seule Santé (One HEALTH) » organisé à INRS Centre Armand Frappier Santé/Biotechnologie

[➤ Lien vers la page Web du colloque](#)

1. Quels enjeux majeurs observez-vous aujourd'hui dans votre domaine d'activité ?

Les activités de recherche du groupe Resistance de l'UMR INSERM UCA IMOST 1240 s'articulent dans le domaine de Santé/Biotechnologie/Environnement. Nous développons des outils prédictifs biotechnologiques avec des partenariats public/privé qui sont applicables aux domaines de la santé et de l'environnement. Par conséquent, d'une manière plus générale en totale phase avec le concept de « Une seule Santé/ One Health ».

2. Qu'est-ce que la notion de « résilience » signifie pour vous et pour votre secteur ?

La résilience combine les notions de Résistance ; Adaptation et Transformation. Dans le domaine biotechnologie santé environnement, la résilience prend tout son sens par la capacité des systèmes vivants, techniques et humains à encaisser des perturbations, à s'adapter et à innover pour préserver la santé et la durabilité des écosystèmes.

3. En quoi votre colloque illustre-t-il la thématique « Résiliences et transformations : nouvelles dynamiques pour un monde en mutation » ?

Les conférences présentées lors du colloque BIRD par les chercheurs québécois et français décrivaient toutes des travaux autour des notions de Résistance ; Adaptation et Transformation.

4. Quelles solutions, quelles pistes d'action ou quels projets concrets ont émergé de vos échanges ?

De la cellule qui tire la sonnette d'alarme à la biosurveillance du bassin Adour-Garonne, chaque observation éclaire une même vérité : comprendre, c'est déjà renforcer la résilience du vivant face aux stress de notre époque. En évaluant, en mesurant et en agissant, nous transformons la contrainte en opportunité. La résilience, c'est cela : faire du rejet une source d'apprentissage et du vivant un partenaire pour l'avenir.

5. En quoi la coopération intersectorielle et l'engagement citoyen peuvent-ils contribuer à ces solutions/ pistes ?

La coopération intersectorielle permet de relier la recherche, l'industrie et les acteurs publics pour transformer les connaissances scientifiques en actions concrètes de réduction et de surveillance des micropolluants. L'engagement citoyen renforce cette résilience collective en favorisant une culture de vigilance, de responsabilité et d'innovation partagée face aux défis environnementaux et sanitaires.

6. Citation "coup de projecteur"

« Face aux micropolluants et aux perturbations invisibles, notre résilience collective se construit dans l'action : celle qui relie la chimie, le vivant et la technologie pour restaurer l'équilibre entre santé humaine et environnement. » •